

Françoise

"Elle est de ces pionnières qui, grâce à la passion, façonnent jour après jour et pour toujours, les esprits et les cultures.

Quand l'imaginaire fait naître la passion...

Née parisienne (comme Mlle Fanfonne), d'une union de guerre qui débute dans les salons du célèbre hôtel Lutécia, (à l'époque centre de retour des déportés), aujourd'hui palace... entre un officier de marine et d'une chargée de mission de rapatriement, la petite fille des villes décide que sa vie serait dans les champs...

Le dé clic? un film, "Crin Blanc" l'histoire mythique d'un cheval sauvage en Camargue en d'un petit garçon, sorti en 1953.

"Je suis tombé en amour" dit-elle, des chevaux, de ce pays, des gens, d'une façon de vivre tellement éloignée de ma vie de petite fille parisienne. C'était devenu une obsession et je ne vivais que dans l'attente d'y retourner, mais on ne voyageait pas à cette époque comme on peut le faire aujourd'hui. Françoise devra alors attendre des vacances à Saint-Rémy-de-Provence pour se rendre en taxi en Camargue ... à Méjanès. Touché par l'engouement de la petite fille, le gardian décide de lui faire découvrir son paradis et ils partent tous les deux à cheval aux abords du Vaccarès.

Le destin de Françoise prend forme et se confirme.

Son adolescence est rythmée par ses retours en Camargue, par ses retrouvailles avec les amis qu'elle s'y fait, par les expériences immersives qu'elle y vit, par la passion qui grandit.

En attendant, sa vie professionnelle se trouve à Paris, comme conseillère en voyage à l'agence Havas. Quand l'opportunité de postuler à Montpellier pour la même entreprise se présente, elle déploie toute son énergie pour concrétiser ce rapprochement.

Sa rencontre avec un manadier de Saliers devenu son mari, l'immerge totalement dans un monde qu'elle découvre pas à pas, en y apprenant les codes, les contraintes, la culture, les traditions. Une passion qu'elle s'accordait à vivre, une fois ses contraintes de mère et femme au foyer réalisées... comme elle en sourit aujourd'hui. Et comme elle nous le rappelle, Mlle Fanfonne disait: "Il n'y a pas de mérite à faire les choses qu'on aime"...

Elle crée plus tard "La Salière", une manade aujourd'hui reconnue dans toute la région et élève avec son compagnon et son fils plus de 150 taureaux dont les meilleurs mâles sont destinés aux courses camarguaises ainsi qu'une bonne vingtaine de chevaux de race Camargue. Elle y accueille visiteurs et touristes auprès de qui elle partage ses connaissances et anecdotes et à fait déguster après la visite de sa manade, sa propre production de terrines, saucissons et gardianes.

Qui dit passion dit engagement, qui dit engagement dit défis, responsabilités, dévouement, altruisme et générosité, mais toujours avec la même ardeur, le même enthousiasme, la même étincelle. Celle que l'on voit dans ses yeux quand elle parle de sa Camargue ou comme aujourd'hui, quand pour l'Or Magazine, elle remonte pour la première fois après deux ans sur son cheval qui l'accompagne depuis 25 ans. "Je revis" dit-elle à peine en selle!... et là, de partir directement au milieu de ses bêtes, retrouvant immédiatement tous ses automatismes.

De la passion il en faut à l'époque pour une jeune fille néo-Camarguaise. Mais nous avons affaire à une guerrière, qui ne se laisse pas impressionner par les poids lourds du microcosme camarguais. Même si d'autres femmes avant elle, illustres ou non, y avaient trouvé leur place, le chemin était parsemé d'embûches. Des obstacles fermement entretenus dans un milieu quasi exclusivement masculin.

Cela ne l'empêche nullement en 88 de devenir la première femme élue au conseil d'administration des Eleveurs de Chevaux de Race Camargue. Puis, de 92 à 2020 d'être élue Présidente de l'Association des Eleveurs de Taureaux de Course Camarguaise. Egalement élue au GDS (Groupement de Défense Sanitaire) depuis 92 où elle s'illustre encore aujourd'hui sur les problèmes de tuberculose. Médaillée du Mérite Agricole et membre actif au sein de "Bovins 13" où elle représente les manades, elle poursuit ses engagements auprès de la Fédération des Manadiers par ses fonctions au bureau. Présence, engagement et actions.

L'élevage extensif est un combat qu'elle mène au quotidien, avec fermeté et diplomatie. C'est ce qui l'a fait intervenir à Paris auprès de députés, ministres et sénateurs, quelles que soient leurs couleurs politiques, pour faire reconnaître la race où lorsque les situations devenaient dramatiques pour l'avenir des troupeaux et des éleveurs.

Ce paradis qui l'a tant fait rêvé, qu'elle a, à son échelle et en toute humilité, participé à sa conservation, à son évolution, elle le voit aujourd'hui plus fragile qu'avec ses yeux de petite fille.

Merci Françoise... notre "atout coeur" pour la Camargue.